## Les soldats de plomb

Numéro d'inventaire: 1983.00895

Auteur(s): J. Laumonier

Type de document : imprimé divers

Période de création : 4e quart 19e siècle

Date de création : 1899

Inscriptions:

• titre : Les soldats de plomb

Matériau(x) et technique(s) : papier | chromolithographie

**Description** : 4 feuilles de papiers imprimées des deux côtés et comportant des

chromolithographies, extraites du journal L'Illustration

Mesures: hauteur: 40,7 cm; largeur: 30 cm

**Notes**: Texte de J. Laumonier paru dans L'Illustration du 23 décembre 1899, illustré de représentations de petits soldats de plomb dans le texte + 2 chromolithographies: - "Le jeu des soldats de plomb", reconstitution par un amateur de la bataille d'Austerlitz. - "Dans la chambrée", les soldats de plomb servant à l'instruction des soldats.

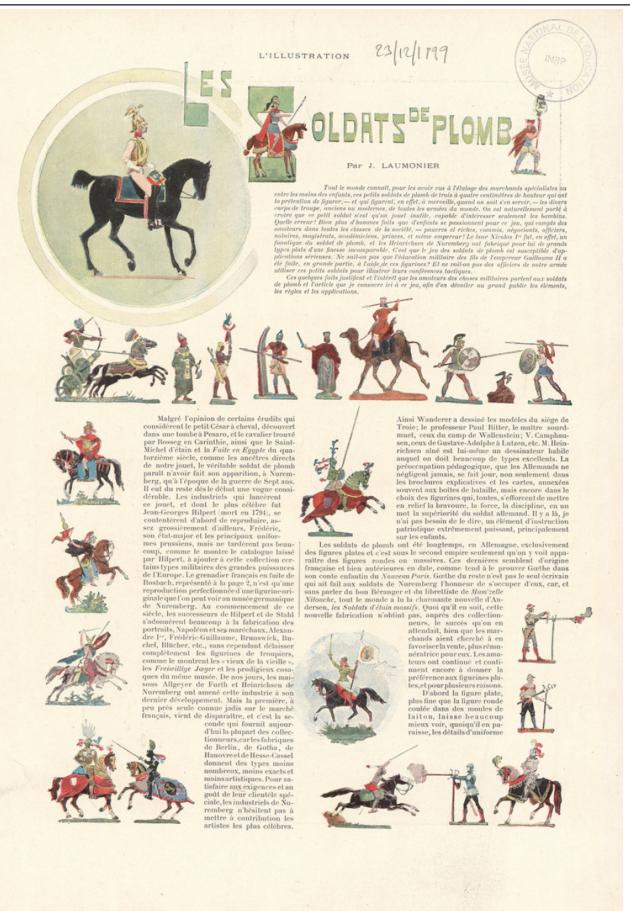
Mots-clés : Jeux et jouets militaires et musicaux

Instruction prémilitaire et militaire

Autres descriptions : Langue : Français

1/5











L'ILLUSTRATION

et d'armement et se prête à des groupements (groupes de combattants) presque interdits à l'autre. En second lieu, les matrices de la première coûtent moins cher et, la coulée s'y pratiquant nécessairement d'un seul jet, il est facile de renouveler les modèles, d'en crèer de nouveaux, suivant les modifications survenues, et de conserver au type son homogénéité militaire, — ce qui n'a pas loujours lieu avec les figures massives, pour lesquelles, afin d'économiser les moules, on coule séparément les têtes, les corps et les chevaux, de telle sorte que l'on peut trouver une tête de Français sur un corps d'Aurichien, le tout montant un cheval de uhlan prussien. Enfin le prix et le poids de la figure massive. En plat, lo fantassins valent (prix du détail) en moyenne 0 fr. 30, et 10 cavaliers 0 fr. 75; en massif, le même nombre de fantassins vaul de 0,60 à 1 fr. et de 1 fr. 25 à 2 fr., si ce sont des cavaliers. L'écart des poids est naturellement paralléle à célui des prix. En plat, le fantassin pèse, en moyenne, l gr. 5 et le cavalier, 4 grammes; en massif, le fantassin pèse de 4 à 5 grammes et le cavalier, 15 à 17 grammes. Ces différences deviennent fort importantes pour l'amaleur qui réunit, comme cela se voit frèquemment, 30.000, 40.000, 50.000 pièces et davantage dans sa collection. En effet 50.000 pièces plates coûtent environ 2,300 francs, pèsent 120 kilogrammes et occupent de 6.000 francs, pèse 500 kilogrammes et occupe environ 2,000 boltes de mêmes dimensions, c'est-â-dire trois fois plus de place.

Pour ces diverses raisons, la figure plate a, seule, de vrais amaleurs, et c'est d'elle exclusivement dont je vais maintenant m'occuper.

Les figurines plates sont coulées dans des moules en ardoise noireis à la fumée de bois. Le métal employé est un alliage dans lequel entrent une petite quantité de plomb et d'antimoine et beaucoup d'étain, afin de permettre aux figurines de se plier sans se rompre; les soldats de plombs et trouvent donc être ainsi, en réalité, des soldats d'étain. Ce sont des hommes qui généralement fondent et coulent le métal, mais ce sont souvent des femmes qui débarrassent la pièce de ses bavures ou la redressent dans sa forme voulue, quand la figure, coulee à plat, doit présenter un relief, comme les affuts, raissons, fourgons, voitures, etc. Le salaire des hommes est, suivant M. Léon Duplessis, qui a publié sur l'industrie des soldats de plomb un

ruissons, fourgons, voitures, etc. Le salaire des hommes est, suivant M. Léon Duplessis, qui a publié sur l'industrie des soldats de plomb un travail très complet, de 18 à 20 marks par semaine, soit 22 fr. 50 à 25 france. Enfin ce sont toujours des femmes qui peignent les figurines avec des couleurs de laque et de térébenthine, suivant un modèle donné. Le salaire de ces spécialistes, qui travaillent chez elles, est des plus médiocres, 5 à 6 marks par semaine (6 fr. 25 à 7 fr. 56); encore doivent-elles fournir les couleurs et les pinceaux.

Les faibles salaires, indiqués ci-dessus, expliquent sans doute pourquoi l'industrie des figurines plates d'étain n'a jamais pu réussir en France, oi le prix de la maind'œuvre est beaucoup plus élevé.

Les soldats de plomb affectent trois tailles ou grandeurs principales, mais la grandeur dite de Nuremberg (30 millimètres de hauteur pour l'infanterie, 40 pour la cavalerie) est celle que les collectionneurs préfèrent de beaucoup. Dans ces derniers temps cependant, les fabricants ont, sans doute pour faciliter la finesse du coloris et la visibilité des détails d'uniforme et d'armement, légèrement augmenté, surtout pour l'infanterie, les dimensions de leurs nouveaux types qui atteignent maintenant 32 et même 33 millimètres. Les grandeurs de Berlin, plus hautes, sont réservées aux sujets historiques

(siège de Troic, Croisades, camp de Wallenstein, GustaveAdolphe à Lutzen...),
géographiques (dans
les glaces polaires, au
centre de l'Afrique,
caravane dans le désert, etc., etc.) ou bien
aux types exceptionnels comme ceux
de la collection
du tsar Nicolas l'".
Les figures d'étain
sont vendues soit au poids, dans des boites de bois ovales de 1/8, 1/4, 1/2 et
1 livre (poids approximatif des pièces non compris l'emballage), d'un prix
invariable pour chaque sorte, quels que soient l'arme ou le sujet, soit dans des
boiles en carton dont le prix change suivant la nature et le nombre des pièces.
Ces dernières, moins recherchées des collectionneurs, sont affectées à certaines
batailles et aux sujets qui comportent des groupes, desaccessoires, des reliefs,
des fonds de tableau; elles ont souvent le précieux avanlage, pour les enfants,
de contenir un texte explicatif et un plan ou une carte.

Les boites de bois de 1/2 livre et une livre sont consacrées aux batailles,
aux parades ou revues, aux camps, aux groupes de voitures ou aux armes
techniques, et renferment de 75 à 150 pièces, comprenant les trois armes et quel
ques accessoires (arbres, gabionnades, maisons, blessée et morts, maléried
divers... etc.); celles de 1/4 et 1/8 de livre ne renferment généralement qu'une
arme, infanterie, cavalerie, artillerie, génie ou état-major. Chez Heinrichsen,
la livre de soldats d'étain (240 fantassins, ou 96 cavaliers, etc.) revient à 3 fr. 90.



Les détaillants français, en raison du port et des droits d'entrée (60 francs les 100 kilogrammes), vendent la holte de 1,8 de 0 fr. 85 à 1 franc.
C'est naturellement l'Allemagne qui est la principale cliente des fabricants de soldats de plomb; la Russie vient ensuite, avec des commandes de plus en plus importantes. L'Autriche, la France, la Suisse, l'Angleterre et les Etats-Unis occupent le troisième rang avec des demandes voisines et relativement variables; celles de la France cependant, qui furent considérables sous le second Empire, mais qui avaient beaucoup diminué après la guerre, sont en progression notable, surtout pour ce qui touche le premier Empire; en dehors de cela, nos préférences vont, paralt-il, aux Russes et aux Prussiens. Celles de l'Allemagne, depuis quelques années principalement, ont pour objet les troupes de marine, les bataillons coloniaux et la flotte; le Secbataillon de marine, la Schatztruppe (tirailleurs coloniaux) et les combats allemands au Cameroun et dans l'Arique occidentale ont eu un succès considérable; en revanche, les alliés, Austro-Hongrois et Italiens sont assez délaissés. Quant aux Russes, ils restent fidèles à eux-mêmes et aux Prussiens, et leurs demandes de Français ne sont pas comparables aux demandes correspondantes de Russes que nous faisons. Il couvient d'ajouter d'ailleurs que les événements diplomatiques ne modifient généralement en rien la nature des commandes





